

FICHE TECHNIQUE

TURQUIE - 2005 - 2h05

Réalisateurs :
Cem Yilmaz & Ali Taner Baltaci

Scénario :
Cem Yilmaz

Photo :
Ugur Icbak

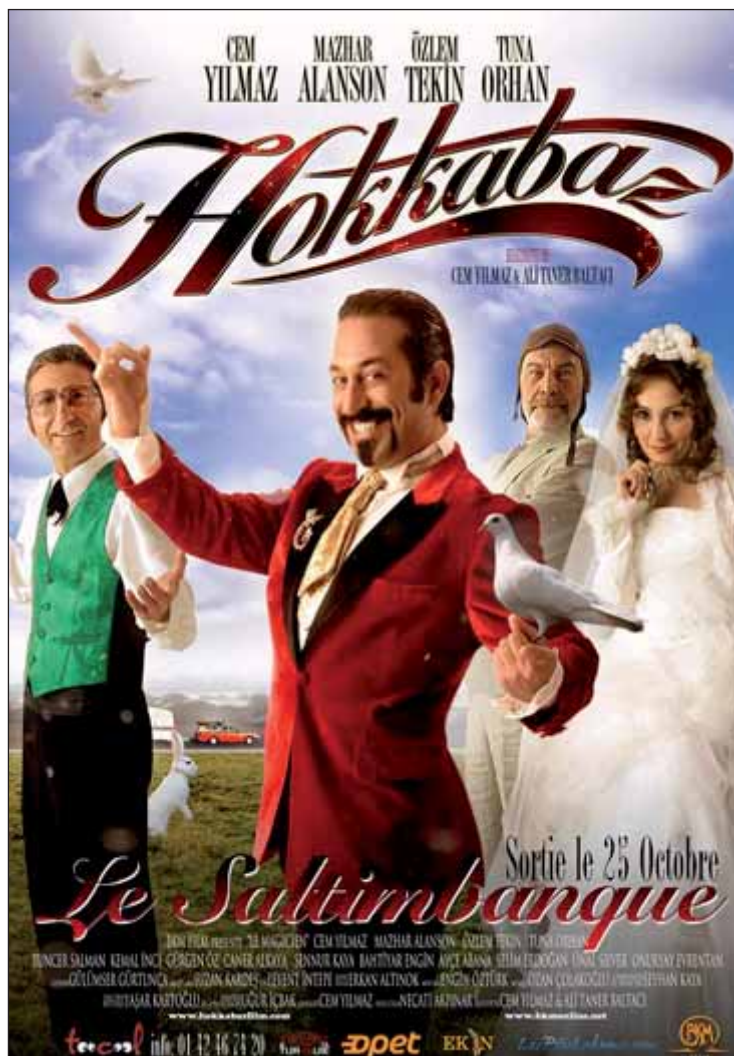
Montage :
Engin Öztürk

Musique :
Ozan Çolakoglu

Interprètes :
Cem Yilmaz
(Iskender)
Mazhar Alanson
(Sait)
Ozlem Tekin
(Fatma)
Tuna Orhan
(Maradona)
Tuncer Salman
Kemal Inci
Gurgen Öz
Caner Alkaya
Sennur Kaya

HOKKABAZ

Le saltimbanque
DE CEM YILMAZ
& ALI TANER BALTACI



SYNOPSIS Magiciens impopulaires, Iskender et son ami Maradona planifient d'organiser une tournée avec la caravane de la sœur d'Iskender. La caravane étant occupée par Sait, le père d'Iskender, les deux amis sont contraints de l'emmener avec eux. Au cours de leur premier spectacle qui a lieu lors d'un mariage, Fatma, la jeune mariée, se porte volontaire pour le tour de la boîte magique et disparaît réellement entraînant ainsi les trois hommes dans une aventure pleine de rebondissements... La tournée est aussi l'occasion pour Iskender de régler ses comptes avec un père sévère qui l'a toujours dévalorisé et considéré comme un vulgaire saltimbanque...



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



A PROPOS DU FILM

Cette comédie dramatique nous révèle une nouvelle facette du comique Cem Yilmaz. Contrairement à ses précédents personnages, habiles et rusés, le saltimbanque fait preuve d'une naïveté attendrissante qui le rend attachant et pathétique à la fois. Magicien raté, humilié par son père et boudé du public, Iskender émeut le spectateur avec sa passion désespérée pour la magie, ses complexes et ses maladresses. Le comique de situation et le destin touchant du personnage nous font passer du rire aux larmes.

A PROPOS DE CEM YILMAZ

Cem Yilmaz entame une carrière de caricaturiste dans *Leman*, revue satirique et politique turque. Son humour décalé et sa capacité d'observation rendent ses personnages très populaires et le placent au rang des plus grands caricaturistes turcs. Son premier one man show le couronne de succès... Un succès qui lui ouvrira les portes du 7ème art. Il joue une première fois dans *Tout ira bien* aux côtés de Mazhar Alanson. En 2004, il réalise *Gora*, film au plus gros budget de l'histoire du cinéma turc, dont il est l'acteur principal. Cette science fiction satirique bat tous les records d'entrées en rassemblant 4 millions de spectateurs.

Dossier de presse

(...) Pour les Turcs, Cem Yilmaz a révolutionné la tradition du meddah, un raconteur d'histoires qui parcourt les villages et qui, une fois célèbre, peut se retrouver sur les scènes des théâtres d'Istanbul et d'Ankara... «Les histoires du meddah sont toujours influencées par l'actualité et permettent de mettre en scène des personnalités, même si le cadre est une fable ottomane», explique Cem Yilmaz. Avant lui, des meddah ont connu la notoriété. Dans les années 60, il y avait le fameux personnage du «Turst Omer», joué par l'acteur Sadri Alisik, un Charlot stanbouliote respectueux des valeurs traditionnelles de la société turque. Cem Yilmaz a révolutionné cette typologie via un comique insolent qui remporte un franc succès lorsqu'il reprend sur scène, il y a quelques années, Omer le turist : pas moins de 15 millions d'entrées dans les théâtres du pays. Premier anarcho comique de Turquie ? Cem Yilmaz ne renie pas cette appellation : «Oui, je suis d'esprit anarchiste, mais il faut croire que maintenant je suis devenu une star et je me demande si ce n'est pas contradictoire. Je tiens ce caractère de mon expérience comme caricaturiste dans les années 80 et 90.»

A l'époque, Cem Yilmaz faisait partie d'un groupe de caricaturistes qui, au centre culturel Leman (une sorte de Charlie Hebdo turc), profite dans les années 1993-94 d'une relative ouverture du pouvoir d'Ankara pour expérimenter des nouvelles formes de caricatures. «Un jour, sur la scène de la salle

du centre Leman, un meddah n'arrivait pas à faire rire les spectateurs. J'ai osé et je suis monté sur scène pour lui indiquer comment il fallait raconter son histoire. La foule a ri, j'ai laissé tomber le dessin», se souvient Cem Yilmaz. (...)

Nidam Abdi

Libération - 9 Décembre 2004

FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

Gora 2004

Hokkabaz 2005

Le saltimbanque

